

## LES LIVRES

---

C.-M. BARBEAU. *Huron and Wyandot Mythology*. Ottawa (Government Printing Bureau), 1915, in-8°, 16c. × 25c., XIV + 437 + VIII pages.

Mémoire sur la mythologie, le folklore et les traditions des Hurons et des Wyandots. L'auteur a fait ses observations surtout à Lorette, à Amherstburg et à Oklahoma. Les faits qui forment la partie la plus importante et la plus considérable de l'ouvrage ont été relevés personnellement par M. Barbeau ; dans un *appendice*, sont reproduits les matériaux recueillis autrefois par les missionnaires et les historiens.

Nous n'avons aucune compétence pour apprécier le fond d'une étude de ce genre ; mais il est impossible de ne pas remarquer que M. Barbeau y a apporté la méthode scientifique la plus sûre. On a longtemps, chez nous, considéré le folklore comme une espèce de divertissement plus ou moins littéraire. Traité comme dans ce livre, c'est une science, une partie de l'anthropologie.

---

*La Guerre en Champagne*. Paris (Téqui, 82, rue Bonaparte), 1916, in-12, 500 pages.

Récits de l'invasion dans le diocèse de Châlons. C'est une œuvre collective ; un seul écrivain n'aurait pas pu colliger tant de faits. Les collaborateurs ont été groupés par Mgr l'Évêque de Châlons, sous la direction de qui le volume a été publié. Aux pages écrites par ces collaborateurs, animés tous du même zèle pour la patrie et la religion, Mgr Tissier a ajouté de nombreuses pages personnelles, entre autres le dernier chapitre : *Le Rêve* — « le Rêve » de Detaille devenu l'histoire !

---

MGR GAUTHEY. *Les Paroles de la Guerre*. Paris (Téqui), 1916, in-12, 367 pages.

Ce volume réunit les écrits composés et les paroles prononcées par Mgr l'Archevêque de Besançon depuis le début de la guerre. Tout y est vivant, pris sur le fait. C'est l'apostolat d'un évêque pendant l'année tragique.

R. P. HUDON, S. J. *Le conflit des races au foyer.* Edmonton, 1915, 24 pages.

Utile et très pratique conférence donnée par le R. P. Hudon, à Edmonton, Alberta, le 14 novembre 1915, et publiée par *le Canadien français*, organe de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton.

L'auteur étudie le conflit qui se produit au foyer, lorsque deux races s'y rencontrent.

Par le mariage, dit-il, l'homme et la femme sont unis et devront rester unis. Là se trouve le bonheur.

Bien des causes contribuent à cimenter cette union ; l'amour, la beauté, l'esprit, la vertu ; bien des circonstances tendent à dissoudre cette union, à repousser l'un de l'autre, deux êtres faits pour n'avoir qu'une seule âme, qu'un seul cœur, qu'une seule chair.

De même qu'une même langue, que des goûts communs, des qualités semblables ou bien différentes, mais qui se complètent, facilitent l'accord ou l'harmonie, développent l'affection et l'attachement, ainsi une fissure peut se produire qui disloque le foyer, en disperse les pierres refroidies aux quatre vents de la solitude ; ce peuvent être la différence de religion, de race, des positions sociales dissemblables, une éducation trop accentuée en sens opposés, des âges vraiment trop distants. Parmi ces causes possibles qui agissent quelquefois (pas toujours), se trouve l'opposition des races.

Quand deux âmes jeunes se rencontrent, se regardent, se plaisent et jurent de s'aimer éternellement — ce qui promet bien une lune de miel de quelques mois sans nuage — elles oublient parfois qu'en elles des siècles vivent, qu'elles sont l'aboutissement d'une longue lignée d'aïeux, et que dans la nouvelle famille qu'elles vont fonder, deux êtres — Jacob et Esaü — se battront au sein de leur mère.

Et c'est ce conflit qu'il étudie à l'aide de trois romans contemporains : *les Oberlé*, *Colette Baudoche* et *les Frontières du cœur*.

Après une analyse de ces trois romans, il ajoute :

La conclusion que je désirais dégager de tout ce que je viens de dire sera courte.

Aux jeunes gens je dirai : mariez celle que vous aimez ; aux jeunes filles : épousez celui que vous chérissez, mais de grâce, quelle que soit votre situation, n'abdiquez jamais votre dignité.

Soyez persuadés qu'un jour ou l'autre il vous faudra revendiquer votre place, à moins que vous ne soyez résignés à toujours descendre et à céder sans cesse.

Aux unes et aux autres, je rappellerai ce fait d'expérience que ceux qui se sont aplatis — pardonnez-moi l'expression — ont été récompensés dans la suite par des rebuffades qui réjouissaient ceux qui avaient eu le bon esprit de se tenir debout.

Toutes les courbettes du monde ne feront pas oublier à ceux qui ont appris à vous mépriser que vous n'êtes pas de leur sang ; ils vous paieront en monnaie de singe et vous jurerez comme le corbeau, mais un peu tard, qu'on ne vous y reprendra plus.

En un mot, dans quelque situation que vous vous mettiez, ayez le courage de vos convictions : soyez toujours fiers de vos origines ; de votre langue, soyez toujours fiers.

PAUL BASTIER. *La déformation et la défense de la Langue et du goût du français*. Paris (Larose), 1915, 32 pages.

M. Bastier signale le danger que fait courir au français l'envahissement des mots étrangers. « La langue française, monument national, menace de devenir un bazar cosmopolite... La langue qui savait jadis éliminer ou assimiler les éléments étrangers ne les digère plus. A quoi tient cette situation?... L'invasion linguistique qui nous menace aujourd'hui se distingue de celles qui l'ont précédée, parce qu'elle est une *invasion écrite*, et, en quelque sorte, *visuelle*, d'autant plus dangereuse qu'elle est plus générale et publique... ». Et l'auteur fait le procès des néologismes étranges qui s'introduisent dans le langage. Il y a là plus d'une page qu'il faudrait lire et méditer, chez nous.

---

*Almanach de la Langue française*. Montréal (Imp. du Devoir), 1916, 128 pages (15 sous).

Belle et intelligente initiative de la Ligue des Droits du français. Cette entreprise a reçu du public l'accueil favorable qu'elle méritait. Nous nous en réjouissons, et nous faisons des vœux pour que la publication périodique de l'*Almanach* soit assurée.

---

GUSTAVE ZIDLER. *Nos Blessés*. Versailles (Dubois, 17, rue Hoche), 1915, 40 pages.

Beaux et touchants sonnets de notre ami, le poète français-canadien. Cette jolie plaquette se vend au profit de l'Œuvre d'assistance aux mutilés des armées de terre et de mer.